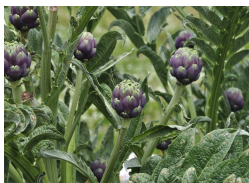


A retenir

ARTICHAUT	Evolution du risque botrytis, oïdium en augmentation
ASPERGE	Vol de la mouche de l'asperge en cours. Criocères : surveiller l'éclosion et la présence d'adultes.
FRAISE	Présence d'oïdium est encore faible mais la pression est en augmentation
MELON	Quelques attaques de pucerons mais pour le moment rien de grave. Rester vigilant et surveiller leur évolution.
COURGETTES	Présence persistante de plusieurs attaques de pucerons
TOMATE	<i>Tuta absoluta</i> toujours piégée et observation des premiers fruits attaqués.



Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard,
Chambre Régionale d'Agric-
ulture Occitanie, DRAAF
Occitanie.

Crédit photos :

Chambre d'agriculture du
Gard, CEHM, CENTREX,
JEEM

ARTICHAUT

Botrytis / Bacteriose / Mildiou

Quelques taches de botrytis sont toujours observées sur capitule.

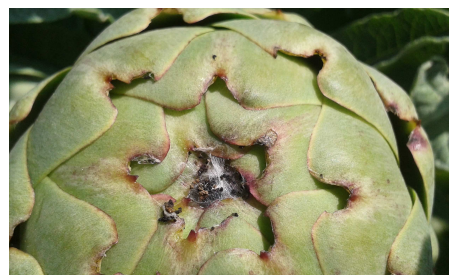
Evolution du risque
En augmentation



Tordeuses, chenilles, phytophages

Quelques parcelles sont observées avec quelques capitules touchés par la tordeuse ou les chenilles défoliatrices sur feuilles.

Dégâts dus à la tordeuse



Oïdium

Les symptômes observés dénotent d'une pression croissante. Il est très important de contrôler la culture au moins une fois par semaine en regardant au moins 50 plantes en diagonale sur la parcelle (de moins d'un hectare) pour évaluer l'état phytosanitaire.

Evolution du risque

En progression

Puceron

Les observations démontrent que les foyers sont maîtrisés.

Lutte alternative

La présence d'auxiliaires installés régule les populations.

Gel

La semaine dernière, des parcelles ont gelé en Salanque. Les capitules « pèlent ».

ASPERGE

La récolte se poursuit.

Insectes du sol

En asperge blanche des dégâts de **myriapodes** (multiples petits trous ronds) et de **taupins** (gros trou) sont observés sur les turions.



Dégâts de myriapodes

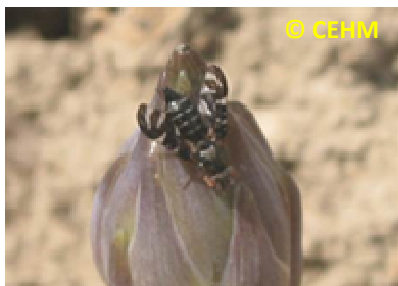


Dégâts de taupins

Aucune solution alternative

Mouche de l'asperge

Le vol de la mouche de l'asperge (*Platyparea poeciloptera*) est en cours. Elle se reconnaît grâce à ses ailes blanchâtres avec une bande noire en zigzag. La femelle pond sur les écailles terminales de la plante et la larve creuse une galerie dans la tige. Celle-ci brunit le long de la partie attaquée puis jaunit et meurt.



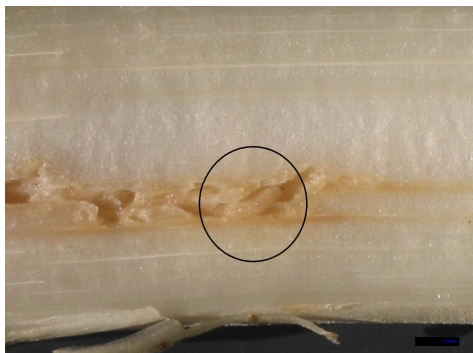
Adulte de mouche de l'asperge

Aucune solution alternative

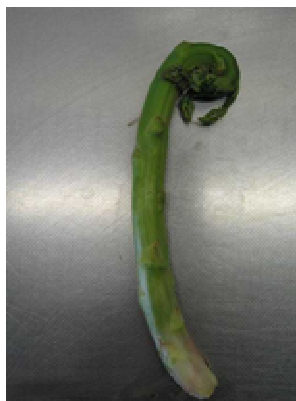
Mouche des semis

Quelques cas rares de dégâts de mouches des semis (*Delia platura*) sont observés :

- sur les asperges blanches : présence de galeries ;
- sur les asperges vertes, les turions sont en forme de « crosse d'évêque ».



Dégâts de mouches de semis



Mesure alternative

L'utilisation d'un paillage à ourlet réduit fortement les dégâts occasionnés par ce ravageur.

Criocères

La présence d'œufs de criocères est observée sur les asperges vertes en récolte, ce qui en déprécie la qualité.



Œufs de criocères turion

Evolution du risque

Surveiller l'éclosion et la présence d'adultes

Rouille physiologique dite fausse rouille

Dans des sols humides et frais, la rouille physiologique est observée sur les asperges blanches. Les symptômes vont diminuer avec des conditions climatiques moins humides et des sols qui sèchent.



Turion touché par la rouille physiologique

FRAISE sous abri

Les **acariens** (formes mobiles et œufs) sont toujours observés.

Lutte alternative

Réaliser au moins 2 lâchers de *Phytoseiulus persimilis*
Réaliser quelques aspersion de courtes durées en journée pour limiter les populations...



Les populations de **pucerons** sont toujours présentes.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers de Chrysopes

La présence d'**oïdium** est encore faible mais la pression est en augmentation.

Des attaques ponctuelles de **Thrips** sont toujours observées mais entraînant pas ou peu de dégâts sur fruits.



Lutte alternative

Bien surveiller l'évolution des populations, notamment en mettant des pièges englués bleus. Possibilité de faire des lâchers de *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii*.

Observation de quelques cas de **phytophthora** dont certains peuvent être importants.
A ce niveau de production, il n'y a rien à faire.

A noter : observation de plusieurs cas de carence en calcium.



FRAISE de plein champ

Des attaques d'**acariens** (formes mobiles et œufs) sont observées mais généralement elles sont peu importantes.

Lutte alternative

Aucune, les pluies pourront freiner les populations.

SALADE

Pucerons

Les populations sont en augmentation. Il est très important de contrôler la culture au moins une fois par semaine en regardant au moins 50 plantes en diagonale sur la parcelle (de moins d'un hectare) pour évaluer l'état phytosanitaire.

MELON

Melon sous abri

Pour le moment bonne accroche des fruits.

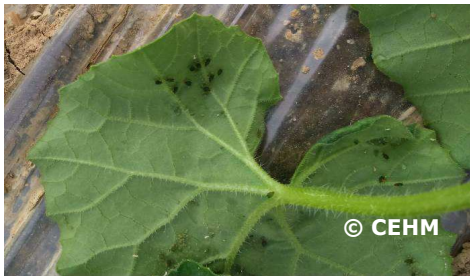
Observation de quelques attaques de **pucerons** mais pour le moment rien de grave.

Evolution du risque

Rester vigilant et surveiller leur évolution

Technique alternative

Mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*. Possibilité aussi apport en vrac.



Puceron Aphis gossypii : adulte reconnaissable grâce à ses cornicules noires

Des foyers d'**acariens** (*Tetranychus spp.*) sont détectés. Les conditions climatiques (venteuses et générant beaucoup de poussières) entraînent une surveillance des parcelles vis-à-vis des acariens.



Pas de cas d'**oïdium** détecté. Surveiller les parcelles.

Symptômes d'acariens

Melon sous chenille

Les plantations sous chenilles sont terminées. Les plants de début mars sont au stade nouaison. Ceux de la deuxième quinzaine de mars sont au stade allongement des tiges à floraison mâle.

Quelques dégâts dus au gel sont observés dans certaines parcelles. Quelques foyers de pucerons sont également détectés. Voir ci-dessus.

Les aérations sont en cours.

Melon sous bâche

Plantation de melon en cours sur le bassin languedocien. Les cultures les plus précoces sont au stade boule. Il est à noter un ralentissement de la croissance des plantes à cause du vent et du froid.

Observations de quelques attaques **de taupins** dans le Gard mais rien dans l'Hérault.



Courgette sous abri

Les observations démontrent la présence persistante de plusieurs attaques de pucerons, notamment avec *Macrosiphum*, difficile à combattre.

Technique alternative

Utiliser des plantes relais avec présence d'*Aphidius ervi* et *Aphidius colemani*. Sinon faire des lâchers d'*Aphidius colemani*, lâchers à débiter dès la plantation. Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers par l'apport de coccinelle.

Observation de quelques foyers de **Sclerotinia** (pourriture blanche).

Technique alternative

Limiter la vigueur des plantes et bien aérer les tunnels. Sortir les fruits atteints des tunnels.



Courgette plein champ

La longue période de vent a provoqué une casse importante des plants.

Bien surveiller les **pucerons** qui pourraient être transportés d'une culture à l'autre par le vent.

Quelques cas de **Verticilliose** sont à signaler, notamment dans le sud du département du Gard. Avec les journées chaudes et ensoleillées, les symptômes devraient s'atténuer.

Cultures sous abri

Tomate

Tuta absoluta est toujours piégée et on observe les premiers fruits attaqués.

Technique alternative

Enlever seulement les feuilles touchées pour ne pas risquer d'enlever les *Macrolophus* présents sur les feuilles du bas. Il a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de *Tuta* lorsqu'il est bien installé. En bas des plantes, mettre des panneaux englués noirs pour piéger les adultes.

Faire des lâchers de Trichogrammes qui parasitent les œufs de Tuta.

Observations de symptômes de **TSWV**, virus transmis par les thrips. Les plants touchés resteront petits tout au long de la culture. Il est conseillé de les arracher. Il faut réaliser une lutte contre les thrips pour éviter que les dégâts ne se propagent.

Concombre

Présence d'attaques parfois importantes (notamment en agriculture biologique) de pucerons avec pour le moment peu d'auxiliaires indigène.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.

Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles.

Observations, notamment sur de jeunes plants, de **thrips**.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes), *Neoseiulus cucumeris*.

Observation de quelques cas d'**acariens** mais pour le moment rien de grave.

Lutte alternative

Possibilité de faire quelques aspersion courtes en journées ensoleillées pour maîtriser les populations. Possibilité pour le moment de faire quelques lâchers en vrac de *Phytoseiulus persimilis*.

Observation de quelques cas de **mildiou**.

Lutte alternative

Bien aérer les tunnels.

Compte tenu des **conditions climatiques ensoleillées prévues**, il est conseillé de blanchir les tunnels à pleine dose pour éviter que les plantes souffrent.



Aubergine

Dans certains cas, notamment en agriculture biologique, observations de fortes attaques de **thrips**.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes), *Orius laevigatus* (si présence de fleurs), *Neoseiulus cucumeris*.

Observation de quelques foyers de **pucerons**.

Evolution du risque

En augmentation donc bien surveiller les foyers.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.